

Disparition de Serge Dassault
Pour EELV : une action globalement négative

Serge Dassault est décédé ce 28 mai à 93 ans. Que l'homme repose en Paix.
Serge Dassault était un personnage public et à ce titre, le bilan de son action est de droit. Il ne saurait être complaisant.

Nous ne jugerons pas de la conduite de son empire industriel. Nous constaterons simplement que ce patron de presse, industriel de l'armement, de l'aéronautique et des systèmes, vivant pour partie des commandes publiques, avait pu exercer un mandat de Sénateur. Alors que la loi interdit formellement le cumul des fonctions de parlementaire et celles de patron de presse ou d'industriel de l'armement, la République, sous influence constante, eut le bon goût de ne rien prévoir dans la loi pour le patron d'une holding, autorisant de fait cette confusion des genres pour la famille Dassault.

C'est la réponse que nous fit en son temps le conseil constitutionnel saisi par le groupe Vert du Sénat.

Même si selon nous, le travail de S Dassault au Sénat, en dehors de déclarations néo libérales constantes, est à chercher avec une loupe, nous ne nous y arrêterons pas.

Mais c'est l'homme politique local qui nous intéresse ici. Celui qui a marqué de son empreinte la ville de Corbeil-Essonnes pendant près de 22 ans après son accession au pouvoir en 1995 à sa 4^{ème} tentative. Les écologistes ont été au Conseil municipal pendant ces 22 ans des opposants déterminés à un homme qui a érigé le « système Dassault », dans lequel il a avec constance mélangé ses responsabilités d'élus avec sa fortune personnelle.

La plus grande trace, indélébile, laissée par Serge Dassault, est celle d'élections truquées, sa condamnation ayant été confirmée par le Conseil d'Etat pour « dons d'argent de nature à fausser le scrutin ». Les multiples facettes de ce clientélisme à visée électorale, assumé sans vergogne au nom de sa liberté à utiliser son argent et de sa « grande bonté », sont avérées : elles ont faussé la démocratie dans notre ville, obligeant les électeurs à repasser aux urnes en 2008, 2009 et 2010 pour désigner leur Conseil Municipal.

La seconde trace, profonde et lente à s'effacer, est celle d'un système clientéliste d'achat de la paix sociale, en particulier en direction de la jeunesse. La distribution de fonds à cette hauteur, puisée dans la fortune personnelle d'un élu local est hors norme. **Elle a induit à Corbeil-Essonnes, pour une partie de la jeunesse, un rapport totalement biaisé à l'action publique, au service public et à un infini cynisme sur la politique.** Soyons justes, ils sont très nombreux, à droite, durant ces 22 années à avoir été compagnons de route et caution du système.

Serge Dassault a-t-il accompagné Corbeil-Essonnes vers l'ère post industrielle ? Certainement pas. L'absence de réflexion sur le développement, l'absence de vision d'un pilotage de nouvelles filières à Corbeil-Essonnes et du rôle de la culture dans le développement est avérée. Les finances de la commune ont été, sous son magistère, plongées dans le rouge jusqu'à une mise sous surveillance constante de la CRC (budget revoté avec de nouveaux critères).

Sa politique de l'urbanisme, outre une totale absence de culture de l'écologie, s'est bornée à laisser-faire les promoteurs sans aucune vision d'ensemble, laissant Corbeil-Essonnes monter trop vite à 50 000 habitants sans aucune stratégie financière et sans développer les équipements publics nécessaires. Certains mettront à son crédit ses opérations ANRU largement abondées par l'état : mais combien de familles modestes ont dû quitter ces quartiers et n'ont pas bénéficié des rénovations réalisées ?.

Sa conception conservatrice du patrimoine l'a conduit à abandonner aux pelleteuses la quasi-totalité des bâtiments de la Papeterie, pourtant des lieux à fort potentiel de développement social et culturel-

Serge Dassault disait que Corbeil-Essonnes était sa danseuse. La ville doit maintenant, cette page tournée, rattraper son retard pour relever les défis de la transition sociale et écologique du 21^e siècle.

Jacques Picard conseiller municipal de Corbeil-Essonnes (1995-2009) conseiller régional (2009- 2015)

Fadila Chourfi conseillère municipale de Corbeil-Essonnes (depuis 2015)

JM Defrémont, Sonia Roisin co-secrétaires départementaux EELV91

Contact : Jacques Picard 06 80 16 64 33